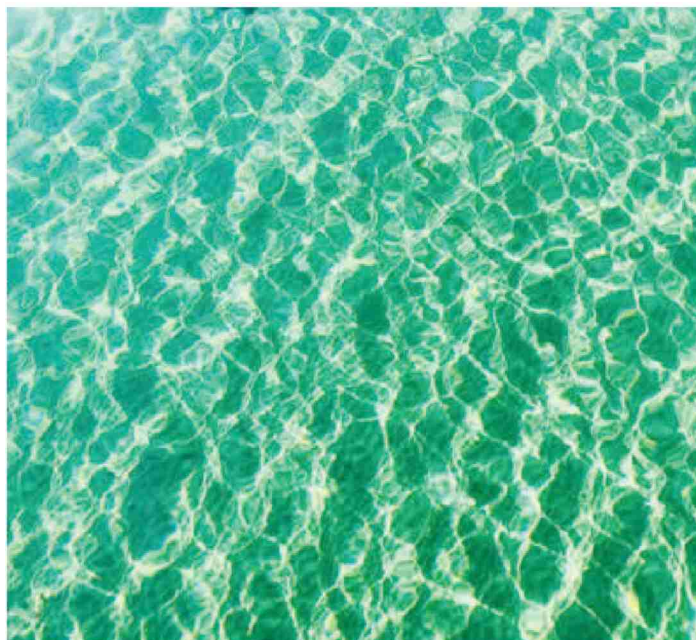




LA QUESTION

# Pourquoi l'eau du Léman est-elle si cristalline?

PAR DIDIER.SANDOZ@LACOTE.CH



Devant les quais de Nyon, le lac Léman se présente sous ses plus beaux atours: eau cristalline sous un ciel au soleil d'hiver. MICHEL PERRET

## ENVIRONNEMENT

En publiant jeudi sur les réseaux sociaux sa photo de «l'eau cristalline et turquoise de la station balnéaire de Nyon au bord du lac du même nom», notre correspondant Michel Perret s'est senti obligé de préciser: «ce sont les vraies couleurs», tant la pureté apparente des flots est frappante.

Scientifiques et plongeurs ne partagent pas cet étonnement. Professeur HES à HEPIA, Haute école du paysage

d'ingénierie et d'architecture, et directeur de la Maison de la Rivière à Tolochenaz, Jean-François Rubin en explique les raisons.

## Pas de photosynthèse possible sous l'eau

«A cette période de mi-hiver, les eaux sont froides, les journées sont courtes et surtout les rayons du soleil sont plus horizontaux et pénètrent moins profondément sous la surface, ne permettant pas la photosynthèse. Le lac connaît sa période de repos», vulgarise

le résidant de Lully.

A la base de la chaîne alimentaire lacustre, le phytoplancton, micro-organismes de un à deux millimètres végétal donc vert, se développe moins. C'est cette matière qui viendra troubler les flots d'ici quelques semaines quand les eaux se réchaufferont et que la lumière plongera davantage, réveillant d'abord la vie végétale sous la surface.

## Vers le «trou de juin»

Avec quelques jours de retard, le zooplancton, ensemble de



“A cette période de l'année, le lac connaît sa période de repos.”

JEAN-FRANÇOIS RUBIN  
DIRECTEUR DE LA MAISON  
DE LA RIVIÈRE, À TOLOCHENAZ.

micro-organismes animaux, se multipliera lui aussi en consommant les microscopiques végétaux jusqu'à les faire quasiment disparaître. «Cela conduit à ce que les germanophones nomment le «Juniloch», le trou de juin, où les eaux du lac retrouvent brièvement leur clarté, avant de redevenir une sorte de soupe verte», explique



Jean-François Rubin.

## Outil de mesure ancestral

La densité de ces micro-organismes végétaux et animaux dans les lacs fait l'objet d'un suivi. «Il est amusant de noter que les relevés se pratiquent toujours avec un disque de Secchi, baptisé ainsi en souvenir de son inventeur Pietro Angelo Secchi, scientifique jésuite qui fut directeur de l'Observatoire du Vatican au milieu du XIXe siècle.

«C'est une technique très simple qui consiste à plonger un disque dans l'eau, attaché à un filin et à relever à partir de quelle profondeur on ne le voit plus. L'outil est ancien, mais on n'a rien inventé de mieux depuis», souligne Jean-François Rubin, collaborateur du Musée du Léman, à Nyon.

**Vous avez une question sur la région?**

**On vous répond!**

Ecrivez à [question@lacote.ch](mailto:question@lacote.ch)